



En 1715, le Père de Montfort se retire à trois reprises en forêt de Mervent, dans la « Grotte aux Faons », qui lui inspire le cantique 157. En précurseur, il nous fait respirer le parfum de « Laudato si' ».

En voici quelques extraits :



C'est une caverne enfoncée
Vers le nord dans un rocher,
Qui servait à cacher
Le faon, et la biche lassée.

Dans l'été, son froid est aimable
Il tempère le grand chaud ;
En hiver, sur le haut,
On trouve un midi favorable.

Sur le haut, on voit une plaine,
Des églises, des châteaux,
Des prés et des ruisseaux
Qui charment la vue et la peine.

Elle (la rivière) étend ses eaux cristallines
Sur les prés avec grand fruit,
Et puis avec grand bruit
Elle passe entre des collines.



Photos du Mervent

On entend la douce harmonie
Des oiseaux et des échos,
Les cris des animaux,
Mais non pas ceux de l'homme impie.

On entend l'éloquent silence
Des rochers et des forêts
Qui ne prêchent que paix,
Qui ne respirent qu'innocence.

Les rochers prêchent la constance,
Les bois, la fécondité
Les eaux, la pureté,
Tout, l'amour et l'obéissance.

Ces beautés toutes naturelles
N'ont que Dieu pour leur auteur,
Jamais l'homme pécheur
N'y mit ses mains trop criminelles.

Quel bonheur, même en cette vie,
Et quel transport merveilleux
On goûte dans ces lieux
Quand l'âme s'y tient recueillie !

*F. Marcel Barreteau,
Maison provinciale*